

NOM : _____ **PRENOM :** _____ **SUJET CHOISI n°** _____

SECONDE 6 - Devoir de Géographie du 19 décembre 2019

Traitez UN SEUL des trois sujets proposés ; répondez sur les feuillets joints tout exprès (pages 4 et suivantes)

SUJET 1 – COMPOSITION

Les hautes montagnes des Alpes et des Pyrénées : des milieux à valoriser et à protéger (vous montrerez le rôle des grands acteurs de l'aménagement des territoires au niveau national ou transfrontalier).

Rappel : Ce devoir doit comporter une introduction, un développement et une conclusion et a été préparé le 12 décembre mais également le 28 novembre (TP 7 et TP 8-9).

SUJET 2 – Questions de cours et PRODUCTION GRAPHIQUE

Carte : La Vanoise, un massif alpin entre protection et valorisation (fond de carte page 4)

QUESTIONS

1. Qu'est-ce qu'une population ?
2. Que faut-il entendre par l'expression « mobilisation des ressources » ?
3. Expliquez le terme de marchandisation et celui de prédation.
4. Quels sont les trois piliers du « Développement Durable » ?
5. Que faut-il comprendre quand on parle de développement « viable » ?
6. Que signifie l'adjectif « vivable » ?
7. Donnez un synonyme du mot « équitable ».
8. Quel progrès est défini par le terme « développement
9. Expliquez la différence entre un aléa et un risque, donnez un exemple.
10. Expliquez en quelques mots ce qu'est « le cycle de l'eau »
11. Proposez une définition du terme « ressource ».
12. Expliquez les deux expressions « mobilisation » et « allocation » (de la ressource).
13. Rappelez qui est, en principe, responsable de mobiliser et allouer les ressources.
14. L'accès à l'eau potable est-il universel ? Combien d'êtres humains en sont-ils privés et avec quelles conséquences ?
15. Qu'appelle-t-on « révolution bleue » et quel secteur économique est concerné
16. Pourquoi la nappe d'Ogallala s'épuise-t-elle ? Que savez vous de ce réservoir
17. Quelle proportion de l'eau sur terre est de l'eau douce ?
18. Quelle proportion de l'eau douce globale est mobilisable ?
19. Quand parle-t-on habituellement de pénurie d'eau et quel terme est alors utilisé.
20. Définissez l'insécurité hydrique et expliquez qui est concernée par elle.

Rappel : Les réponses attendues et la légende de la carte doivent être REDIGEES convenablement. L'essentiel du cours a été revu le 3 octobre (TP4) et la carte a été faite en classe le 21 novembre (TP6)

SUJET 3 : Tournez La Page SVP>>>

Document 1 :

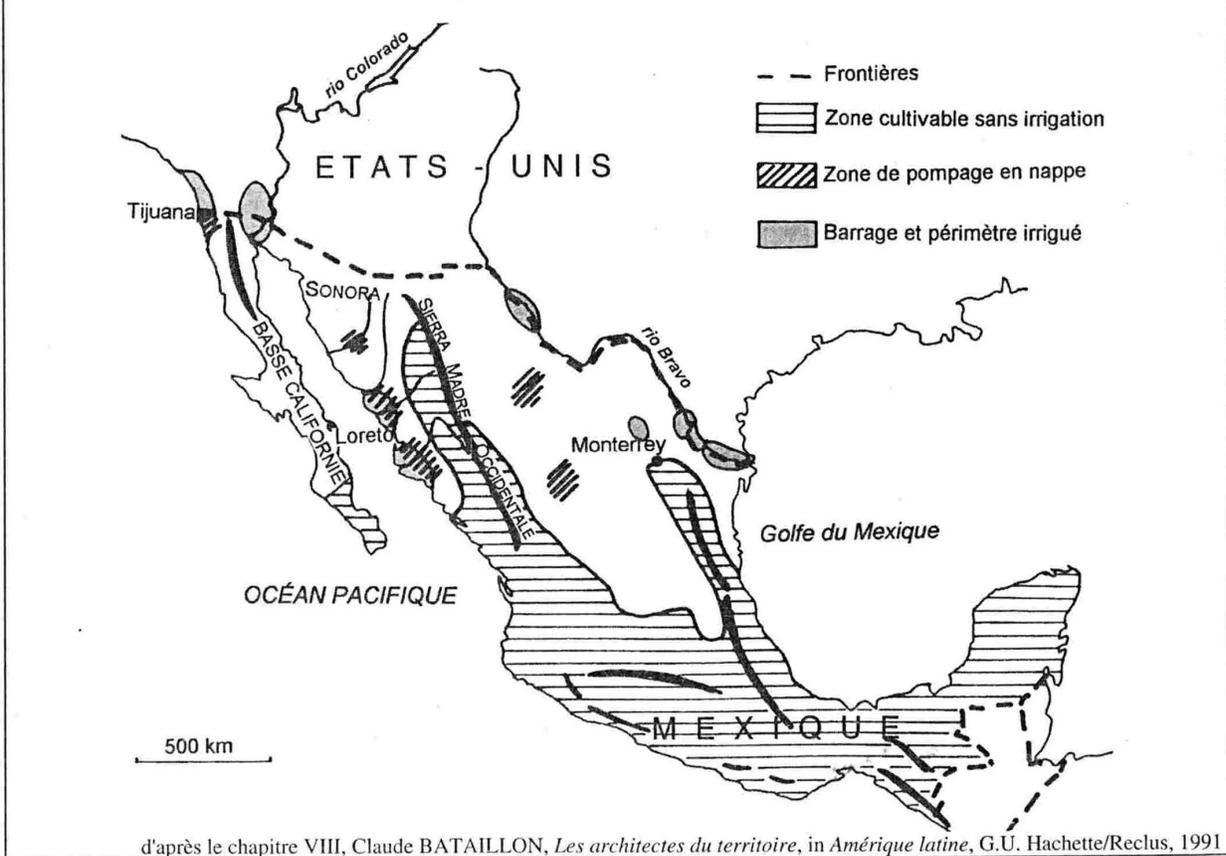
Les hauts plateaux du nord, régions aux vastes étendues planes, à la végétation rare qui laisse souvent le sol à nu, rappellent le sud-ouest des Etats-Unis. Buissons épineux et cactées y trouvent leur domaine de prédilection : c'est le *matorral*. La faiblesse des précipitations rend crucial le problème de l'eau, de part et d'autre de la frontière, et les fleuves deviennent le lieu privilégié des concentrations humaines. L'irrigation développée à partir des années 1940 a fait du nord-ouest mexicain une grande région exportatrice des produits agricoles mais à quel prix ? L'utilisation par les Nord-américains des eaux du rio Colorado et du rio Bravo a entraîné de nombreuses frictions avec les Mexicains malgré la signature, dès 1906, d'un traité entre les deux pays. Les nombreux barrages établis sur les fleuves venus de la Sierra Madre Occidentale (rio Sonora, rio Fuerte, rio Yaqui, rio Mayo) ne suffisent plus à alimenter les périmètres irrigués [...]. La nappe phréatique est de plus en plus mise à contribution [...]. En Basse Californie, les eaux souterraines représentent 97% des eaux utilisées pour l'irrigation et tendent à s'épuiser car il s'agit en grande partie de ressources fossiles*. Dans le Sonora, qui consomme chaque année cinq milliards de m³ d'eau, elles représentent plus de 40% du total, malgré l'apport des eaux de la Sierra Madre.

L'agriculture accapare l'essentiel des ressources en eau (95%) en Basse Californie du sud et 98% au Sonora mais les villes sont, elles aussi, affectées par le manque d'eau. A Monterrey, capitale du Nuevo Leon, comme dans beaucoup d'autres villes du nord, l'eau est rationnée quand arrive la saison sèche. [...] En Basse Californie du sud, les habitants de Loreto, important centre touristique situé près d'une oasis, disposent de plus de 400 litres d'eau par jour alors que ceux de Guerrero Negro, qui fournit la plus grande partie du sel mexicain, se contentent de moins de 100 litres d'eau par jour et par personne. Certaines villes côtières comme Tijuana disposent d'usines de dessalement de l'eau de mer pour alimenter la population en augmentation constante. Dans les régions les plus sèches, une partie du déficit hydraulique est compensée par l'utilisation des eaux usées pour l'agriculture, c'est le cas en Basse Californie du sud.

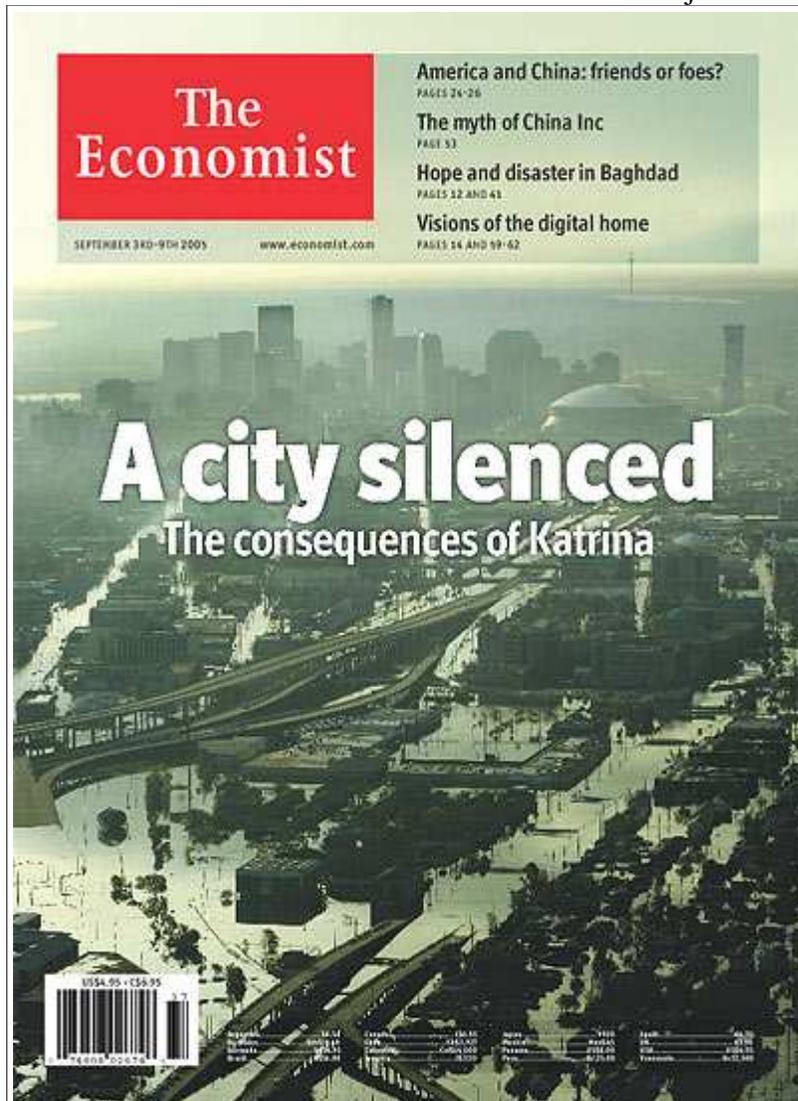
Alain MUSSET, *Le Mexique entre deux Amériques*, éditions Ellipses, 1994.

*fossiles : il s'agit ici de nappes souterraines qui ne se renouvellent plus.

Document 2 : L'eau dans le nord du Mexique.



L'Ouragan Katrina et la destruction de La Nouvelle Orléans vue par la presse internationale / par l'hebdomadaire britannique conservateur « The Economist » en 2005 puis dix ans après par le journal communiste français « L'Humanité »



Rappel : La problématique des inondations catastrophiques a été abordée en classe (TP5 et DG1) de même que la méthode de l'étude de document(s) a fait l'objet de plusieurs exercices

KATRINA, L'OURAGAN QUI A MIS LES ETATS-UNIS À NU

Jeudi, 27 Août, 2015

Au moins 1 836 morts, plus de 1 million de déplacés, la catastrophe, prévisible 6 jours auparavant, révèle l'incurie des autorités. Elle aggrave les discriminations, renforce la spoliation des plus pauvres et la domination blanche. Un traumatisme encore présent, que la visite d'Obama, le 27 août, dans la cité meurtrie, n'effacera pas.

La dépression tropicale qui engendra Katrina s'était formée le 23 août 2005 au-dessus des Bahamas. Dès ce moment-là, les météorologues avaient averti les habitants des États riverains du golfe du Mexique qu'une tempête hors normes était en formation ; des mots d'ordre d'évacuation avaient été lancés le 28. Ce jour-là, le service national de la météo avait annoncé que, après le passage du cyclone, « la plus grande partie de la zone du golfe du Mexique sera inhabitable durant des semaines peut-être même plus longtemps ». [...] Les premières digues cèdent dès le 29 août au matin.

Les stations de pompage sont arrêtées par le déluge et l'eau se déverse des trois canaux inondant la ville : 80 % de la cité et plusieurs « paroisses » (terme louisianais désignant un comté) [...]

Les malades et les personnes âgées devaient rejoindre le Superdome, le stade couvert accueillant les rencontres de l'équipe de foot américain de la ville, les Saints. Les familles ne possédant pas de voiture – environ 110 000 personnes sur les 300 000 que comprenait le centre de la métropole – devaient attendre les bus. Mais l'ensemble des transports en commun de la ville n'aurait pu transporter que 10 % de ces sinistrés et la plupart des chauffeurs avaient fui. [...]

Selon les chiffres officiels, 1 836 personnes sont mortes au cours du cataclysme, dont 14 en Floride, 238 au Mississippi et 1 577 en Louisiane [...] Au matin du 29 août et les jours suivants, les États-Uniens, et le reste du monde, découvrent des images de désolation, de gens en perdition au milieu des eaux, attendant en vain des secours sur des toits dont on voit à peine le bord, dans des embarcations de fortune errant ici et là : un spectacle que les citoyens du pays le plus puissant et le plus riche du monde ne pouvaient imaginer que dans des pays tels que le Bangladesh [...]

Il était prévu que 25 000 militaires (armée et garde nationale) entrent en ville pour secourir les habitants, les nourrir et les rassurer. On ne parvint que difficilement à organiser cette opération, qui ne commença que 3 jours après le sinistre : un tiers des soldats se trouvaient en Afghanistan et en Irak et l'on ne trouva pas suffisamment de véhicules [...] **Michel Muller** .